

# Sur la Dordogne, ce guide révèle en canoë les secrets d'une rivière vivante

*Depuis trente ans, Patrick Lakatos parcourt la Dordogne en canoë. Entre grottes cachées, oiseaux rares, fossiles marins et histoire des gabares, ce passionné invite à regarder autrement une rivière qui n'a pas fini de révéler ses secrets.*

---

À la plage de Gluges, les canoës viennent d'être rangés. Un groupe rentre en bus après une journée passée sur la Dordogne. Certains évoquent les oiseaux aperçus, d'autres une grotte cachée. Patrick Lakatos reprend son souffle. « Vous saviez qu'on peut mettre le feu à l'eau ? » La question fait sourire. Pourtant, quelques heures plus tôt, les participants ont assisté au phénomène. Dans certains bras morts de la rivière, des poches de méthane remontent à la surface. « Quand on remue un peu le fond, le gaz s'échappe. Les gens sont toujours surpris. C'est une façon de leur montrer que la rivière est vivante jusque dans ses fonds. » Une curiosité naturelle que le guide aime partager.

Depuis plus de trente ans, Patrick Lakatos parcourt la Dordogne. Animateur nature et moniteur diplômé d'État en canoë-kayak, il a choisi de ne pas proposer une simple descente de rivière. « Ce qui m'intéresse, c'est tout ce qu'il y a autour. Quand les gens me disaient : « On s'est ébloués, on s'est amusés », mais qu'ils n'avaient rien vu de la faune, de la flore ou de l'histoire du lieu, je trouvais ça dommage. »

Et à 63 ans, le guide rivière conserve intacte sa capacité d'émerveillement. Une passion née alors qu'il était élève au lycée hôtelier de Souillac. « Le mercredi après-midi, on avait le choix entre plusieurs activités. Ce qui me passionnait déjà, c'était l'eau. Quand j'ai découvert le canoë-kayak, ça a été une révélation. Pour moi, c'était la liberté. »

Diplômé en canoë-kayak et en animation nature, Patrick a fait de la lenteur sa marque de fabrique. « On prend le temps d'échanger, de contempler et d'écouter » explique Patrick. « Tous les quarts d'heure, on s'arrête pour observer quelque chose. »

## Une biodiversité exceptionnelle

À chaque arrêt, Patrick invite les participants à regarder autrement les berges de la Dordogne. Ici, une saponaire dont les racines servaient autrefois à fabriquer du savon. Là, la renouée poivre d'eau, une plante sauvage dont les feuilles développent une saveur proche du poivre. « Les gens découvrent qu'il existe une multitude de plantes comestibles ou médicinales au bord de la Dordogne. » Mais les espèces toxiques comme le datura font aussi partie des sujets abordés au fil de l'eau. « Je rappelle toujours qu'il faut rester prudent. La consommation de datura peut être mortelle. La nature est extraordinaire mais elle demande de la connaissance. »

La faune fascine tout autant les visiteurs. « Aujourd'hui, nous avons vu des hérons, des milans royaux, des hirondelles de rivage et un martin-pêcheur ». Sous la surface, la diversité est aussi remarquable. « Les gens ignorent souvent qu'il ya du saumon dans la Dordogne » précise Patrick. « On trouve aussi des brochets, des carpes, des aloses, des ombres ou encore des truites. C'est une rivière exceptionnellement riche. » Parmi ses lieux favoris figurent les bras morts. « Ce sont de anciens bras de rivière qui se sont refermés. L'eau y est plus chaude, la végétation aquatique plus abondante. Les poissons viennent s'y reproduire, les insectes s'y développent. Ce sont de véritables nurseries naturelles. »



**Légende de l'illustration :** Patrick Lakatos, guide rivière diplômé en animation nature et canoë-kayak, propose toute l'année des balades en canoë. / DR

## Une rivière qui raconte l'histoire

Pour Patrick, la Dordogne est aussi un livre d'histoire à ciel ouvert. Au fil du parcours apparaissent les vestiges d'anciens quais où accostaient les gabares qui transportaient bois, vin et marchandises vers Bordeaux. Le guide évoque également la géologie et par endroits, les falaises révèlent même des fossiles marins. « Cela rappelle qu'il y a des millions d'années, la région était recouverte par une mer tropicale. »

L'émerveillement n'empêche pas l'inquiétude. Fin juin, l'eau affiche déjà 21°C et le niveau de la rivière interpelle le guide. « Aujourd'hui, on a un débit comparable à celui d'une fin de l'été. » Il observe aussi l'arrivée d'espèces invasives. « L'érable negundo colonise de plus en plus les berges, il pourrait remplacer une partie des essences locales. Pour autant, la Dordogne reste un milieu extraordinaire, reconnue biosphère par l'Unesco » précise-t-il. « Il y a encore une biodiversité incroyable. Mais on protège mieux ce que l'on connaît. »

Cet été, Patrick propose une formule en partenariat avec la grotte de Presque. Après une journée en canoë, les participants poursuivent l'aventure par une visite de la grotte à la lanterne avant de partager un repas dans ce décor souterrain exceptionnel. Une façon de poursuivre la même philosophie qui l'anime depuis plus de trente ans.

---

**Par David Naulin**

**Renseignement : 06 15 84 02 20 - [www.guideriviere.fr](http://www.guideriviere.fr)**